

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ORGANISE
3^{ÈME} ÉDITION DU FESTIVAL CULTUREL INTERNATIONAL
DE PROMOTION DES ARCHITECTURES DE TERRE



DU 19 AU 24 AVRIL 2014
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE
& D'URBANISME D'ALGER

PROGRAMME



P R O G R A M M E

LE MOT DE LA COMMISSAIRE



La course aveugle et effrénée vers la modernisation, qui s'est emparée du monde à partir de la seconde moitié du vingtième siècle, a poussé à la standardisation de la production architecturale mondiale, et progressivement induit une dévalorisation universelle des architectures traditionnelles, au premier rang desquelles figurent les architectures de terre, c'est-à-dire celles qui utilisent la terre crue comme matériau de construction.

Pourtant la terre, matière la plus abondante après l'eau sur la planète, a, depuis la naissance de l'humanité, été le matériau de construction privilégié de l'Homme. Elle est en effet restée la matière la plus employée en construction jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, période à laquelle de nombreux facteurs ont graduellement poussé à la diminution de l'emploi de ce matériau. A leur tête : l'industrialisation des modes de production de l'espace bâti et l'uniformisation de la formation des architectes, ingénieurs et autres acteurs de la construction, auxquels on n'apprend dès lors plus à bâtir qu'en utilisant des techniques et matériaux industriels.

C'est ainsi que l'ombre des matériaux industriels s'abat sur les matériaux locaux jusqu'à confiner les architectures de terre au rang d'architectures du passé, accusées à tort d'être incapables de s'adapter aux exigences modernes de confort, de sécurité et de durabilité. Ces idées, pourtant totalement fausses, sont profondément ancrées tant dans l'esprit des populations que dans celui de la grande majorité des acteurs de la construction, ce qui est bien plus inquiétant...Et c'est la raison pour laquelle la majorité d'entre eux considère que la sauvegarde du patrimoine bâti en terre, de même que la relance de la production d'un cadre bâti en terre, sont des causes utopiques : des causes perdues d'avance.

J'ai, quant à moi, depuis longtemps fait mienne cette devise selon laquelle "il n'est de combat vain que celui qu'on ne mène pas". Et je suis profondément convaincue que le combat pour la préservation du patrimoine architectural bâti en terre, qui passe nécessairement par la lutte pour la relance de la production d'un cadre moderne bâti en terre, est une noble cause : une cause d'avant-garde.

J'en suis convaincue, comme tous ceux qui portent cette cause, car je sais, comme eux, que les architectures de terre sont plus que nulles autres ancrées dans la vision contemporaine du progrès : un progrès qui respecte l'Homme, sa Culture et son Environnement. Un modèle de progrès vers lequel nous devons très vite nous orienter si nous voulons protéger ce que l'industrialisation excessive du monde n'a pas encore détruit sur notre planète.

Face à l'importance des enjeux mondiaux que constituent le maintien de la diversité culturelle, l'économie des ressources naturelles et la protection de l'environnement, auxquelles la sauvegarde du patrimoine bâti en terre et la relance de la construction en terre contribueraient amplement, le ministère de la Culture a décidé de mettre en oeuvre une stratégie de réhabilitation de l'image des architectures de terre.

Cette stratégie, dont la mise en oeuvre a été confiée à un établissement public nouvellement créé, le centre algérien du patrimoine culturel bâti en terre, "CAPTerre", passe par l'institutionnalisation du festival culturel international de promotion des architectures de terre, "Archi'Terre".

Ce festival permettra en effet de sensibiliser, chaque année, quelques deux cent cinquante des meilleurs étudiants architectes et ingénieurs en génie civil de tout le territoire national à l'importance de la sauvegarde du patrimoine algérien bâti en terre et au bien-fondé de la volonté de relancer la production d'un cadre bâti en terre, totalement ancré dans la modernité.

Durant ce festival, ces acteurs présents et futurs de la préservation du patrimoine et de la construction découvriront la capacité des architectures de terre à répondre aux normes les plus modernes de confort, de sécurité et de durabilité.

Ils découvriront plusieurs techniques de construction en terre dans des ateliers pratiques et suivront une série de cours et conférences qui leur seront présentés par un certain nombre des plus grands spécialistes mondiaux du domaine.

Je souhaite qu'il y en ait parmi eux qui, demain, contribuent à sauver une part, fût-elle infime, du patrimoine algérien bâti en terre, ou construisent, ne serait-ce qu'une, maison en terre. Je sais, pour avoir le privilège d'en habiter une, à quel point les avantages qu'elles offrent sont nombreux...

PROGRAMME DE LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Samedi 19 avril 2014 à 17h00

Salle Cosmos, Office de Riadh El Feth, Alger



17h00 Allocutions d'ouverture du festival

Mot de Madame Khalida TOUMI, Ministre de la Culture

Mot de Monsieur Mohamed-Salah ZEROUALA, Directeur de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger

Mot de Madame Yasmine TERKI, Commissaire du festival

17h15 Présentation et projection du film documentaire « les nouveaux habits de la terre »

18h15 Débat en présence du réalisateur François Le BAYON

Animé par Akli AMROUCHE, Directeur de la revue Vie de Villes

19h00 Cérémonie de remise des prix aux lauréats du concours « Intervenir sur le patrimoine bâti en terre »

En présence des membres du jury

19h30 Présentation et lancement du concours « Terres d'avenir »

20h00 Cocktail dinatoire

N.B : Une seconde séance de projection / débat du film « **Les nouveaux habits de la terre** » est programmée le mardi 22 avril 2014, en présence du réalisateur, à l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger.

LE FILM D'OUVERTURE DU FESTIVAL



LES NOUVEAUX HABITS DE LA TERRE

La construction en terre crue a été très courante dans toutes les villes et campagnes de l'Europe jusqu'en 1930. Depuis quelques années elle fait un étonnant retour dans les pays industrialisés, devenant une réponse parfaitement crédible aux limites perceptibles des matériaux de construction industriels. La terre crue n'utilise aucune énergie pour sa production. Puisée sur le chantier même, elle ne nécessite aucun transport. Elle ne pose aucun problème de recyclage. Facile d'emploi, c'est le matériau idéal pour retenir la fraîcheur en été et conserver la chaleur en hiver, et aussi pour l'humidité bienfaisante qu'il restitue et la diversité des formes qu'il permet.

Tourné en France, en Espagne, au Portugal et en Autriche, ce documentaire montre à travers de nombreux exemples de constructions contemporaines que la terre crue revêt de "Nouveaux Habits" et devient le matériau de l'avenir pour notre habitat.



François Le BAYON

Après un DES en littérature comparée et une maîtrise en Anglais, François Le Bayon est le régisseur de Grand Magic Circus (Jérôme Savary) puis de Friends Roadshow International (Jango Edwards).

En 1983, il crée LIEURAC PRODUCTIONS, société pour laquelle il a produit une trentaine de films publicitaires et institutionnels et plus de cent cinquante heures de documentaires pour la télévision, en coproduction avec la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, le Canada, le Portugal, l'Espagne, la Belgique, la Russie, la Pologne et la République Tchèque (14 prix internationaux).

Son domaine de prédilection reste l'Architecture, et plus particulièrement l'Habitat et son devenir, face aux besoins d'une démographie grandissante, à la raréfaction de certains matériaux et au poids sans cesse accru de la construction sur l'environnement de la planète.

Cette prédilection s'est traduite par une série de 10 documentaires «HISTOIRE DE L'HABITAT» pour France 5 et de 2 documentaires sur l'architecture de terre : « LES NOUVEAUX HABITS DE LA TERRE » et « LES REVOLUTIONS DE LA TERRE » télédiffusés dans une dizaine de pays.

PROGRAMME DES ESPACES LECTURE ET EXPOSITION

Du dimanche 20 au jeudi 24 avril 2014



Un espace lecture sera installé sous un chapiteau de 25 m2 implanté dans les jardins de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger.

Cet espace offrira aux étudiants, enseignants et festivaliers la possibilité de consulter une sélection d'environ 300 ouvrages essentiellement dédiés aux architectures de terre et à la préservation du patrimoine, acquis dans le cadre de deux expositions réalisées par le ministère de la culture sur le thème des architectures de terre :

1 - L'exposition « Terres, d'Afrique et d'ailleurs » inscrite au programme du second festival culturel panafricain d'Alger 2009

2 - L'exposition « De terre et d'argile », inscrite au programme de la manifestation Tlemcen capitale de la culture islamique 2011

L'espace exposition sera, lui aussi, installé sous un chapiteau de 25 m2 implanté dans les jardins de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger.

Cet espace offrira aux étudiants, enseignants et festivaliers la possibilité de découvrir une partie de la version itinérante de l'exposition « De Terre et d'Argile », réalisée dans le cadre de la manifestation Tlemcen capitale de la culture islamique et présentée à Tlemcen en 2011 et Alger en 2012.

HORAIRES D'OUVERTURE DES ESPACES LECTURE ET EXPOSITION :

Matinées : de 09h00 à 12h30

Après-midi : de 13h30 à 16h30



PROGRAMME DES ATELIERS PRATIQUES D'INITIATION AUX TECHNIQUES DE CONSTRUCTION EN TERRE



Du dimanche 20 au jeudi 24 avril 2014

Quatre ateliers pratiques d'initiation aux techniques de construction en terre seront implantés dans les jardins de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger (Epau) : l'atelier arcs, voûtes Dômes, l'atelier abobe et blocs de terre comprimés, l'atelier pisé, et l'atelier enduits en terre. Viendra les compléter un cinquième atelier destiné aux enfants.

Les visites seront organisées par groupes de 10 à 13 personnes pour les ateliers adobe et blocs de terre comprimés, pisé et enduits en terre et dureront 1h00 par atelier. Elles seront organisées par groupes de 30 à 40 personnes pour l'atelier arcs, voûtes et dômes et par groupe de 30 à 60 personnes pour l'atelier enfants et dureront 03h00 par atelier.

Les visites des ateliers pratiques d'initiation aux techniques de construction en terre seront précédées, chaque matin, et après-midi d'une demi-heure d'initiation à la reconnaissance des terres.

Les ateliers seront animés par des spécialistes internationaux de la construction en terre, venus d'Algérie, d'Argentine, du Brésil, du Chili, de Colombie, de Cuba, d'Espagne, de France, du Guatemala, d'Inde, d'Italie, du Portugal, de Suisse, des USA et répartis comme suit :

ATELIER ARCS, VOÛTES ET DÔMES

Lara DAVIS
Johan DESPRES
Jean-Paul LEMDJEDRI
Marco SONDEREGGER
Hamid BENMESSAOUD

ATELIER PISÉ

Khalil BENSALEM
Vincent BOSSY
Miguel FERREIRA MENDES
Daniel QUINTÃO
Juan TRABANINO

ATELIER ENFANTS

Philippe AMETTE
Isabella BREDÁ
Suilan HAU
Anne LEMARQUIS
Karin SCHAEFFER AMETTE

ATELIER ADOBE / BLOCS DE TERRE COMPRIMÉS

Wahiba BERBACHE
Satprem MAINI
Davide PEDEMONTE
Mirta SOSA
Jenny Astrid VARGAS SANCHEZ

ATELIER ENDUITS

Hamoud AMERZAGH
Laurent COQUEMONT
Catarina PEREIRA
Sergio SABBADINI
Gisèle TAXIL WARDELL

ATELIER RECONNAISSANCE DES TERRES

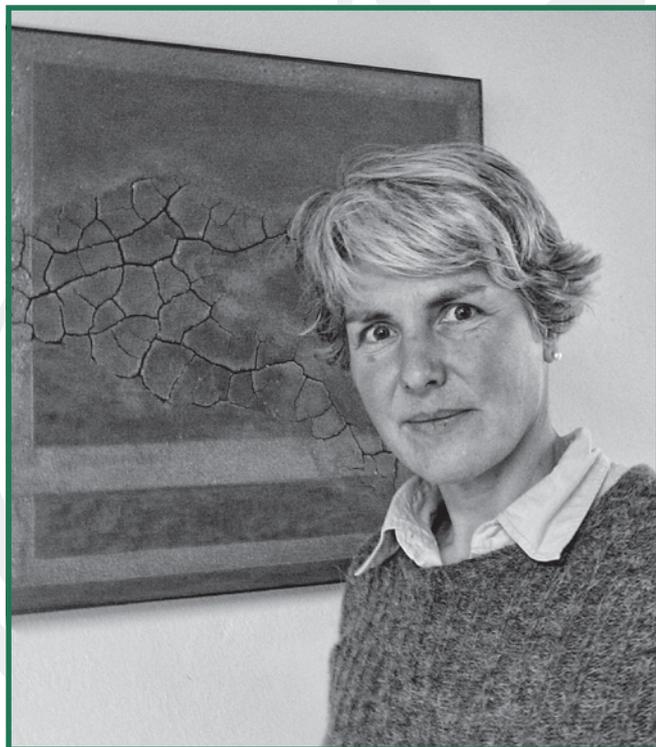
Wilfredo CARAZAS AEDO
Alba RIVERO OLMOS

HORAIRES D'OUVERTURE DES ATELIERS

Matinées : de 08h30 à 12h00 Après-midi : de 13h00 à 16h30

L'ARTISTE RÉSIDENTE

Gisèle TAXIL WARDELL



Gisèle TAXIL WARDELL sera l'artiste résidente de la 3^{ème} édition du Festival Culturel International de Promotion des Architectures de Terre, Archi'Terre. Du 20 au 24 Avril 2014, elle s'installera dans les jardins de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger, pour réaliser une oeuvre en enduits de terre devant le public. Elle explorera les caractéristiques du matériau terre local en révélant les grains et en exploitant comme une écriture artistique le phénomène de fissuration.

Gisèle TAXIL WARDELL est diplômée architecte D.P.L.G. de l'École d'Architecture de Versailles. Bénéficiaire de deux bourses, elle étudie l'architecture de terre en France, en Egypte et aux Etats Unis où, à partir de 1994, elle travaille pendant 3 ans en Agence d'Architecture à Chicago.

En 1999, diplômée D.P.E.A. Architecture de Terre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, elle devient consultante pour le CRATerre-EAG et se spécialise dans le domaine de la conservation du patrimoine architectural bâti et décoré en terre. Alors qu'elle est impliquée dans le projet de restauration de la Cathédrale de Notre Dame des Sept Douleurs à Navrongo au Ghana, elle apprend l'art et la technique des enduits en terre polie des femmes Nankani.

Parallèlement, elle conduit des recherches appliquées sur les enduits et peintures à base de pigments naturels, les liants organiques tels que la caséine et les cires, et sur

d'autres matériaux de construction traditionnels tels que le plâtre. En 2001, elle est présidente de l'Association de Valorisation du gypse et du plâtre dans les Alpes du Sud et élabore une formation sur les enduits de plâtre décoratifs pour le conservatoire des ocres et pigments appliqués à Roussillon.

Gisèle TAXIL WARDELL a développé une véritable passion pour les enduits de terre. Depuis 2003, elle est artiste résidente à la manifestation « Grains d'Isère » aux Grands Ateliers, à l'Isle d'Abeau en France où elle réalise des tableaux ou éléments de mobilier sur lesquels l'enduit de terre appliqué devient matière d'expression.

De la technique vernaculaire apprise avec les femmes Nankani en Afrique, elle garde le principe de toujours utiliser des terres collectées dans le milieu naturel et de les exploiter selon leurs caractéristiques techniques. Mais le thème de ses réalisations lui est propre : ses enduits de terre sont prétextes à explorer et montrer la richesse possible des rendus de surfaces avec des finitions tour à tour grossières, rustiques, craquelées ou extrêmement lisses, polies jusqu'au brillant, peintes ou dorées à la feuille d'or.

Elle recherche le contraste et l'équilibre dans l'opposition entre la matière brute et le raffinement possible. Et ce sont les différentes textures du matériau, permettant d'obtenir des tons et des couleurs variées, qui sont à la

base des compositions graphiques de ses œuvres en enduits de terre.

Puis, entre 2004 et 2008, elle devient consultante indépendante pour le Trust Aga Khan pour la culture et conduit de nombreuses missions techniques au Mali. Elle est alors l'architecte responsable du chantier de la restauration de la Grande mosquée de Mopti.

En 2011, elle travaille avec les architectes MISSE et LE TIEC pour la Fondation Aga Khan au Mozambique sur l'élaboration du projet de Centres de Ressources Communautaires en matériaux locaux.

Résidente dans la région asiatique à partir de 2008, elle développe des études du patrimoine culturel en architecture de terre au Cambodge et en Indonésie (Bali). Celles-ci ont pour but de mettre en valeur les avantages de la construction en terre et bambou comme solutions architecturales permettant la réduction de la consommation d'énergie, des bois de construction et des matériaux importés en privilégiant l'utilisation d'énergies, de matériaux, et de savoirs faire locaux.

OEUVRES DE L'ARTISTE RÉSIDENTE

Gisèle TAXIL WARDELL



“ Scars ”

Gisèle TAXIL WARDELL © 2004



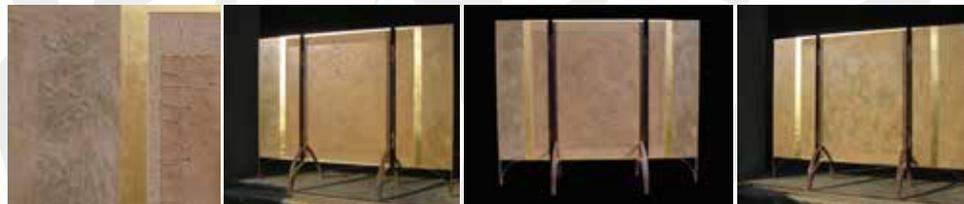
Détail de l'enduit en terre d'une composition de 4 panneaux intitulé « Cicatrices ».

La terre provient de la région du Nord Isère en France.

Les cadres sont en métal patiné.

“ Sea of drought ”

Gisèle TAXIL WARDELL © 2005



Intitulé « Mer de sécheresse », ces trois panneaux articulés forment un paravent avec enduits sur les deux faces. Dimension : largeur 2 m. x hauteur 1.60m. Ossature du paravent construite par le ferronnier Vincent RUBINO.

La terre provient de la région du Nord Isère en France. Cette pièce illustre la volonté de mettre en contraste les textures d'une même terre, et les différences de tons sont dues aux aspects variés de la surface. Ainsi une grande zone de fissuration contraste avec la finesse de l'enduit poli jusqu'au brillant. L'enduit poli est scarifié par endroit pour révéler le grain de la texture de la terre brute.

La feuille d'or appliquée en surface de la terre polie est présente pour souligner la composition graphique et accentuer le contraste entre « terre brute » et « terre raffinée ».

La surface est protégée par des couches de caséine et de cire d'abeille naturelle. L'ossature du paravent est en métal patiné.

OEUVRES DE L'ARTISTE RÉSIDENTE

Gisèle TAXIL WARDELL



“ The three cubes ”

Gisèle TAXIL WARDELL © 2009

« Les trois cubes » en métal sont des objets individuels creux servant d'étagères modulables.

La terre provient de la région du Nord Isère en France.

Les enduits de terre polis de couleur brune et d'aspect « vieux cuir » complètent la patine du métal rouillé de l'ossature des cubes.

Dimensions extérieures de chaque cube :
0.5 m. x 0.5m. x 0.5m.
Construction des cubes en métal par Alferinox,
Jérôme PÉRARD, maître artisan chaudronnier.



“ BTC ”

Gisèle TAXIL WARDELL © 2005

Ces deux blocs sont en acier patiné avec des enduits de terre sur les deux faces principales.

La dorure à l'or blanc court tout autour de la pièce et lie un bloc à l'autre par son dessin.

La terre rouge utilisée est une latérite de texture très fine provenant de l'île de Mayotte. Cette terre est difficile à polir jusqu'au brillant car il est nécessaire de contrôler le phénomène de fissuration auquel elle est particulièrement sujette.

Taille des blocs :
29.5cm x 14cm x 9cm



PROGRAMME DU SÉMINAIRE DE FORMATION



Mercredi 23 avril 2014

Thème : Bâtir en terre : initiation aux techniques de construction

Modérateurs : Mohamed SRIR et Fatiha MEDJDOUB

Matinée

09h00 Ouverture :

Mot de Monsieur Mohamed-Salah ZEROUALA,
Directeur de l'École Polytechnique d'Architecture et
d'Urbanisme d'Alger

Mot de Madame Yasmine TERKI, Commissaire du
festival et Directrice du Centre Algérien du Patrimoine
Culturel Bâti en Terre CAP Terre

09h15 La terre, un béton d'argile : comment ça marche ?

Hugo HOUBEN

09h45 Toutes les terres servent-elles à la construction?

Alba RIVERO OLMOS

10h15 Pause café

10h45 Construire en adobe

Mirta SOSA

11h15 Construire en pisé

Miguel FERREIRA MENDES

11h45 Débat

12h30 Pause déjeuner

Après-midi

14h00 Le bloc de terre comprimé et le développement des architectures de terre

Satprem MAÏNI

14h45 La réglementation algérienne en matière de construction en terre

Abd el Hamid BENOUALI

15h15 Architecture contemporaine en Terre : Exemples de convergence de la tradition et de l'innovation technologique

Gilberto CARLOS

15h45 Se spécialiser : CRAterre, le centre international de la construction en terre

Hugo HOUBEN

16h00 Débat

17h00 Pause café

PROGRAMME DU SÉMINAIRE DE FORMATION

Jeudi 24 avril 2014

Thème : Architectures de terre : présent et avenir d'une tradition millénaire

Modérateurs : Kheireddine GUERROUCHE et Aïcha OUADA



Matinée

09h00 Les architectures de terre, un patrimoine universel

Hubert GUILLAUD

09h45 Problématique de la préservation du patrimoine algérien bâti en terre

Yasmine TERKI

10h05 Architectures de terre : les idées fausses

Maddalena ACHENZA

10h30 Pause café

11h00 Construire sismo-résistant en terre

Wilfredo CARAZAS AEDO

11h30 Construire en matériaux industriels ou locaux ?

Impact environnemental

Ilhème BELHATEM

12h00 Débat

12h30 Pause déjeuner

Après-midi

14h00 Panorama mondial des architectures contemporaines en terre

Jean-Marie LE TIEC

14h30 Deux exemples du renouveau de l'architecture de terre en Arabie Saoudite : Le projet d'Atturaf à Addiriyah et le projet d'Al Doho dans le centre historique de Riyad.

Mahmoud BENDAKIR

15h00 L'Algérie terre d'innovation

Nadir TAZDAÏT et Pascale LANGRAND

15h30 L'invité du festival : Martin RAUCH

Construction contemporaine en pisé : nouvelles perspectives

16h30 Débat

17h30 Mot de clôture du festival

Yasmine TERKI

18h00 Pause café



BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS



Hugo HOUBEN

Ingénieur Physicien

Conférence le 23 avril 2014 à 09h15

Conférence le 23 avril 2014 à 15h45

Hugo HOUBEN, né en 1944, est ingénieur physicien. Ses premières confrontations avec l'architecture de terre, immédiatement liées à la question du logement économique et à la conservation du patrimoine, remontent à 1972 en Algérie.

Depuis lors, il a participé à de nombreux projets de production et de construction et a rédigé de multiples publications scientifiques et techniques ainsi que des articles pour la presse générale et spécialisée. Il est également le co-auteur de plusieurs livres de référence.

Dans le cadre de ses activités professionnelles, il a voyagé dans une soixantaine de pays. Membre fondateur du CRATerre, Centre International de la Construction en Terre en 1979 et vice-président jusqu'en 2003, il a été intégré à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble en 1982 en qualité d'ingénieur chercheur et d'enseignant.

En 1984 il aide à mettre en place un master de spécialisation en Architecture de Terre, qui est encore le seul existant au monde.

En 1998, il a été nommé responsable de la Chaire UNESCO « Architectures de Terre – Cultures constructives et Développement durable », dont il a eu la charge jusqu'en 2002. Cette chaire regroupe aujourd'hui 24 entités universitaires.



Depuis 2000, il a coordonné pendant 6 ans un vaste programme pluridisciplinaire de recherche fondamentale sur le matériau terre. En 2011 il a aidé à la mise en place du projet AMàCO.



Alba RIVERO OLMOS

Architecte / CEA Terre

Atelier reconnaissance des terres

Conférence le 23 avril 2014 à 09h45



Architecte Cubaine, née à Santiago de Cuba, Alba RIVERO OLMOS a fait ses études à la Faculté d'Architecture de l'Université Nationale d'Orient de Santiago de Cuba « Julio Antonio Mella » et a obtenu son diplôme en 1993.

Elle a réalisé de nombreux projets de logement avec l'adobe et d'autres matériaux, et travaille au sein d'une entreprise d'État nommée EMPROY 15 à Santiago de Cuba où elle est chargée de projets de conception.

Membre du réseau National « Architectes de la communauté » à Santiago de Cuba entre 1995 et 1997, sa mission consistait en l'élaboration de projets de maisons individuelles, en béton et maçonnerie traditionnelle torchis et adobe.

En 1997, elle arrive en France pour poursuivre des études spécialisées dans l'architecture de terre à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble - Laboratoire de recherche Architecture de terre, CRAterre - France.

Actuellement, elle est chercheur associée au Centre de Recherche en Architecture de Terre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble - France (CRAterre) (Unité de recherche AE & CC).

Responsable du Laboratoire d'Analyses du matériau terre au sein du Laboratoire de Recherche Architecture de Terre, relevant de ce Centre,

elle est membre de l'équipe d'enseignants de la formation DSA - Diplôme de Spécialisation en architecture de terre. Unité d'enseignement : Bases scientifiques, techniques et méthodologiques. Enseignement réalisé : La terre, essais de laboratoire et de terrain.

Travaillant comme consultant spécialisé dans l'analyse et convenances des terres provenant de différents pays du monde, elle est également responsable du suivi des activités liées au Laboratoire de matériaux terre, dans le cadre de « Festival Grains d'Isère » Les Grands Ateliers – Villefontaine – France CRAterre – ENSAG, Isère Porte des Alpes.

Actuellement elle est médiatrice scientifique du projet : « Les Ateliers – Grains de Bâisseurs » destiné à sensibiliser le public (écoles, collèges et lycées) en France.

Elle est Co-auteur des publications : "Guides des constructions parasismiques en terre" et d'autres publications collectives au sein de l'équipe de CRAterre.



Mirta Eufemia SOSA Architecte / DPEA Terre

Atelier adobe / blocs de terre comprimés

Conférence le 23 avril 2013 à 10h45



Mirta Eufemia SOSA est architecte et professeur à la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université Nationale de Tucumán de la Argentina (FAU-UNT). Elle enseigne la Technologie des Matériaux (2^e année), l'Architecture en Terre Crue (4^e année) et la Pratique Professionnelle en milieu (5^e année).

Dans le cadre académique, elle est Directrice du séminaire d'initiation de recherche et transfert au milieu: « Atlas des techniques de construction de la terre et de la production dans la région du Nord-ouest de l'Argentine » durant 2013-2014.

En 1995, elle a été co-fondateur du Groupe Terre Tucumán (GTT), qui, en 2003, est devenu Centre Régional de Recherche en Architecture en Terre Crue (CRIATiC-FAU-UNT), dont elle est aujourd'hui co-coordinatrice. Deux ans plus tard, en 1997, elle a été co-fondateur du réseau argentin « promotion et diffusion de l'architecture en terre» PROTIERRA.

En 2000 elle a obtenu le diplôme d'études approfondies Master DPEA architectures de terre - CRATerre–EAG et le sujet de sa thèse était: « Architecture de terre au nord-ouest de l'Argentine et l'enseignement à l'Université Nationale de Tucumán »

Depuis l'année 2000, elle développe des activités dans le champ de la recherche sur le sujet de la technologie et du patrimoine en terre, dont les subventions émanent de l'Université Nationale de Tucumán (UNT) et de la Secrétaire de la Science et de la Technologie de la Nation.

Elle a été directrice consultant du projet de recherche de l'Université Nationale de la Rioja, Argentine (UNLA) entre 2010-2012 et membre du comité d'évaluation des projets de recherche programme 2012 pour la promotion de la recherche à la Faculté d'Architecture, d'Urbanisme et Design de l'Université de Mendoza, Argentina (FAUD-UM).

Durant les treize dernières années, l'architecte SOSA a participé à diverses réunions scientifiques et techniques dans son pays d'origine et à l'étranger, comme auteur de présentations, conférencier, animateur, organisateur et évaluateur.

Elle est auteur de diverses publications: articles dans des revues techniques, mémoires de congrès, chapitre de livres et de publications périodiques.

Dans le cadre de la promotion de l'architecture en terre, elle a participé à des activités de sensibilisation et formation au milieu, dans des actions conjointes avec des organisations publiques et privées.

Elle est membre expert ISCEAH-ICOMOS; coordonnateur du programme de la chaire UNESCO Architecture de Terre et Développement Durable; coordonnateur APT Amérique latine; Membre actif du réseau ibéro-américain PROTERRA; Membre Centre international pour la Conservation du Patrimoine (CICOP Argentina).



Miguel FERREIRA MENDES

Architecte / DPEA Terre

Atelier pisé

Conférence le 23 avril 2014 à 11h15



Miguel FERREIRA MENDES est un architecte portugais qui, dans ses projets, privilégie l'approche bioclimatique et l'utilisation de matériaux sains, notamment la construction en terre crue.

Il a étudié l'architecture à Lisbonne et à Milan (Italie) et il a suivi le Master's Degree In Ecological Architecture à l'Institute d'Architecture de San Francisco, en coopération avec la Biosphere 2 et la Fundação Convento da Orada, en 1995, où il a réalisé ses premières expériences de construction en terre crue.

Il a ensuite fréquenté la promotion 2000-2002 du DPEA Terre au CRATerre, Centre Mondial de la Construction en Terre situé à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

En 2003, il a été l'un des membres fondateurs du Centro da Terra -association portugaise pour l'étude, documentation et diffusion de la construction en terre -qui rassemble la plupart des professionnels et universitaires liés à la construction en terre au Portugal.

Depuis 2005, il est formateur en plusieurs cours et ateliers de construction en terre, au Portugal et ailleurs, pour architectes, ingénieurs, maçons et ouvriers, et il a coordonné des formations et des chantiers-école dans ce domaine, notamment pour des populations défavorisées, envisageant la transmission de compétences déclenchant des mécanismes d'auto-construction.

À l'heure actuelle, il est le responsable et coordinateur du «Terra+»: Programme d'Investigation et Formation de l'Association Centro da terra.

Il a écrit des textes et articles sur l'architecture et la construction en terre, et il a présenté plusieurs communications dans des séminaires et des conférences, au Portugal et ailleurs.



Satprem MAÏNI

Architecte / DPEA Terre

Atelier adobe / blocs de terre comprimés

Conférence le 23 avril 2014 à 14h00



Satprem MAÏNI est un architecte français, né en Algérie en 1959. Il a un diplôme d'architecte de l'Ecole d'Architecture de Lyon, France. Il vit à Auroville depuis 1989, où il est le Directeur de l'Institut de la Terre d'Auroville, qui a été fondée en 1989 par HUDCO, gouvernement de l'Inde.

Satprem est le représentant pour l'Asie de la Chaire UNESCO, "Architecture de terre, Cultures Constructives et Développement Durable". L'Institut de la Terre d'Auroville est aussi un partenaire du réseau BASIN Asie du Sud Est et de divers réseaux mondiaux de constructeurs en terre.

Satprem à un post diplôme en Architecture de Terre de l'Ecole d'Architecture de Grenoble, France. Il est un consultant occasionnel des Nations Unies et un membre de CRATerre/ENSAG (le Centre International pour la construction en terre, France). Il travaille comme architecte, constructeur, consultant, chercheur, formateur et conférencier. Depuis 1990, Satprem et son équipe ont formé plus de 9 700 personnes de 78 nations.

Depuis le début des années 1980, son travail a été fondé sur l'adaptation et la renaissance des techniques traditionnelles, l'utilisation de matériaux locaux, la participation des individus et la reconsidération du rôle de l'architecte : de créateur et constructeur à animateur et psychologue. Satprem est spécialisé dans l'utilisation de la terre crue comme matériau de construction, et notamment le bloc de terre comprimée stabilisée (BTCS). Il s'est aussi spécialisé dans la construction d'arcs, de voûte et de dômes en terre, la résistance sismique avec des BTCS a emboîtement creux et la conservation du patrimoine en terre.

Depuis 1989, la vie de Satprem est consacrée à Auroville, l'Inde et le monde pour la reconnaissance de notre Terre Mère, en utilisant avec respect sa matière dans un souci de développement durable. La vie de Satprem est offerte au Seigneur et dédié au Karma Yoga – le travail fait sans désirs personnels, comme une offrande au Divin, pour l'action du Seigneur sur la Terre afin d'unir Matière et esprit. Aujourd'hui, la recherche architecturale menée par Satprem intègre des symboles et une approche holistique de la vie. Il essaie de lier le génie du passé avec les découvertes présentes pour construire une architecture atemporelle - l'architecture faite de lumière, énergie et matière consciente. Depuis 1992 le prénom sanskrit Satprem, signifiant Vérité et Amour, remplace le prénom Serge.

Sous sa direction, l'Institut de la Terre d'Auroville recherche, développe, promeut et transfère des technologies à base de terre, qui sont peu coûteuses et peu consommatrices d'énergie. Aujourd'hui, la recherche et le développement de l'Institut de la Terre d'Auroville sur l'architecture et les technologies à base de terre stabilisée sont diffusés dans le monde entier par des formations, projets de démonstration et consultances. Satprem a publié 33 publications et depuis 1985, il est intervenu dans 36 pays pour promouvoir l'architecture de terre.

Satprem a reçu 13 prix : " Hassan Fathy Award for architecture for the poor " en 1992 (centre de visiteurs d'Auroville); "Prince Sultan Bin Salman Award For UrbanHeritage" en 2010 (Mosquée Al Medy construite à Riyad), et onze prix Indiens.



Abdelhamid BENOUALI

Ingénieur / Chargé de recherche



Conférence le 23 avril 2014 à 14h45

Abdelhamid BENOUALI est doctorant, chargé de recherche au Centre National d'Etudes et Recherches Intégrées du Bâtiment en Algérie (CNERIIB), où il a collaboré dans les années 90 et de concert avec le CRATerre, à des actions pour asseoir une stratégie de développement et de promotion des constructions en terre en Algérie. Ainsi, des recommandations et plusieurs guides techniques pour la production et de mise en œuvre du matériau terre ont été élaborés.

En 1995, Il a contribué à la création au sein du CNERIB d'une cellule terre chargée de la vulgarisation et de la diffusion des connaissances en Algérie à travers le montage d'un cycle de formation où il est animateur principal, la tenue de journées techniques et des missions d'assistance technique en direction des bureaux d'études et maîtres d'ouvrage pour la réalisation de programme de logements à base du matériau terre.

En 1997, il était membre du comité scientifique international chargé de l'élaboration de normes régionales pour les blocs de terre comprimée. Il a également participé en 2005 au 1^{er} Forum National de la Recherche Scientifique organisé par l'Agence Nationale de Valorisation des Résultats de la Recherche et du Développement, en exposant une banche conçue et réalisée au CNERIB pour la relance en Algérie de la technique de construction en terre damée (pisé).

En 2008, il fait partie du Réseau d'Entreprises Maghrébines pour l'Environnement (sous l'égide de la GTZ) chargé de développement,

dans le cadre de l'Atelier « Matériaux locaux et développement durable », des échanges d'informations entre pays maghrébins sur les matériaux et les techniques de constructions vernaculaires.

En 2009, il a été membre du comité scientifique de l'exposition "Terres, d'Afrique et d'ailleurs", réalisée dans le cadre du 2^{ème} festival culturel panafricain et dédiée à la promotion des architectures de terre.

Il est membre du comité d'organisation de la première édition du festival culturel international de promotion des architectures de terre, "Archi'Terre".

Ses activités, qui s'inscrivent dans le cadre de la politique du développement durable, sont principalement orientées sur les techniques de réhabilitation des ksour en vue de leur réoccupation et sur l'étude de la performance thermique et énergétique des constructions en blocs de terre comprimée.

En 2013 il a intégré la division de recherche géotechnique du CNERIB, où il est actuellement responsable de deux thèmes de recherche, l'un portant sur l'urbanisation des terrains en pente et l'autre sur le comportement des pieux sous un charement dynamique.



Gilberto DUARTE CARLOS

Architecte

Conférence le 23 avril 2014 à 15h15

Gilberto DUARTE CARLOS est un architecte de la Faculté d'Architecture de l'Université Technique de Lisbonne (FA/UTL) au Portugal. Il dispose d'un stage scientifique académique de l'Université de Tokyo, au Japon, en vertu d'une bourse internationale AUSMIP, soutenue par le Gouvernement japonais et l'Union Européenne.

Il a obtenu le doctorat en architecture, à l'École Technique Supérieure d'Architecture (ETSA) de l'Université de La Coruña (UdC), Espagne, à travers l'élaboration d'une thèse relative à l'architecture vernaculaire.

La bourse d'études FCT (L'Agence Nationale pour la Recherche au Portugal) comme chercheur au FA/UTL- Département d'urbanisme, lui donne la possibilité de faire plusieurs enquêtes de documentation en Afrique et en Asie.

Entre 2006 et 2007, il a été l'architecte principal au GERTiL, une entité de coopération internationale d'architecture pour le développement urbain et architectural de Timor-Est, créée par l'Université de Lisbonne et soutenue par le Gouvernement portugais. Il est ainsi responsable de l'exécution de plusieurs projets d'architecture, du suivi et contrôle de la construction.

Actuellement, Il est chercheur en résidence au CI- ESG et assistant professeur à l'ESG / Escola Superior Gallaecia au Portugal, où il développe plusieurs activités de R & D relatives au thème vernaculaire et traditionnel.



Parmi ses activités récentes on peut noter sa participation comme orateur à la conférence «Learning from Vernacular» pour l'impression d'architecture 2013 - Prix du livre d'architecture; ou la co-édition du livre «Le patrimoine vernaculaire et l'architecture de terre : Contributions au développement durable» édité par le groupe Taylor & Francis.

Depuis 2012, il fait partie de l'équipe internationale de l'expert de VernaDoc en participant et en organisant plusieurs camps de documentation sur le patrimoine et l'étude des bâtiments vernaculaires sous le support officiel CIAV-ICOMOS.



Hubert GUILLAUD

Professeur en architecture

Conférence le 24 avril 2014 à 09h00

Hubert GUILLAUD est architecte, Professeur en Sciences et Techniques pour l'Architecture et Directeur de recherche (HDR). Après avoir été le Directeur scientifique du laboratoire CRATerre-ENSAG pendant 12 ans (1998-2010), il dirige actuellement une nouvelle unité de recherche dénommée « Architecture, environnement et cultures constructives » qui regroupe les laboratoires CRATerre et Cultures constructives. Unité qui a été reconnue comme « Labex » (Laboratoire d'excellence).

Hubert GUILLAUD est également responsable de la Chaire UNESCO « Architecture de terre, cultures constructives et développement durable ». Il est aussi membre du bureau des directeurs du comité scientifique spécialisé ICOMOS-ISCEAH (Conseil international des Monuments et des Sites et musées) sur la conservation des architectures de terre et membre du conseil scientifique du réseau ibéro américain PROTERRA.

Il enseigne aujourd'hui à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble (ENSAG) qu'il a rejoint en 1981.

En 1984, il participe au projet de création d'un post-diplôme spécialisé en architecture de terre qui demeure encore à ce jour la seule formation du genre au monde drainant des participants venant de tous horizons (Europe, Amériques, Afrique, Asie). Il contribue au développement du programme de formation professionnelle de CRATerre et réalise plusieurs missions à l'étranger, à Cuba et au Nigeria, notamment.

Responsable pendant plus de dix années du thème de recherche « Architecture de terre, environnement et patrimoine » du laboratoire CRATerre-EAG, il développe de nombreux projets de recherche relatifs à ce thème et lance avec CRATerre un vaste programme de formation des professionnels de la conservation des patrimoines architecturaux en terre, en lien avec l'ICCROM (Rome, Italie), puis avec le Getty Conservation Institute (Los Angeles, Etats-Unis).

Durant ces dernières années, Hubert GUILLAUD a travaillé comme expert du Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO sur des sites prestigieux tels que le Fort de Bahla, au Sultanat d'Oman, et le site de Tchoga Zanbil, en Iran.

Il participe régulièrement aux grandes conférences internationales couvrant le domaine d'étude et de recherche des architectures de terre et a lui-même co-organisé ces dernières années avec le réseau méditerranéen de la Chaire UNESCO (L'Université de Cagliari, Italie – Dr. Arch. Maddalena Achenza - et l'Escola Superior Gallaecia du Portugal, Prof. Dr. Arch. Mariana Correia) la première conférence régionale « Mediterra 2009 », la conférence « TERRAEducation 2010 », et la première conférence internationale « TerrAsia 2011 » qui s'est tenue en République de Corée en octobre 2011.

On lui doit de nombreuses publications scientifiques et ouvrages de références, tel le « Traité de construction en terre » qu'il a réalisé avec son collègue chercheur Hugo Houben, traduit aujourd'hui en plusieurs langues.





Yasmine TERKI

Architecte / DSA Terre

Conférence le 24 avril 2014 à 09h45



Yasmine TERKI est architecte des sites et monuments historiques et travaille pour le ministère algérien de la Culture.

Après ses études à l'école polytechnique d'architecture et d'Urbanisme d'Alger, essentiellement consacrées aux architectures traditionnelles algériennes, elle obtient en 2000 le diplôme d'études approfondies (DEA) en urbanisme et aménagement, option préservation du patrimoine, de l'Institut Français d'Urbanisme de Paris.

En 2003, elle rejoint le ministère de la Culture pour occuper la fonction de chef de projet de restauration de la citadelle d'Alger.

En 2005, la passion qu'elle voue aux architectures traditionnelles algériennes la pousse à initier le projet de création d'un centre algérien de promotion des architectures de terre.

Dans ce cadre, elle obtient le soutien du ministère de la Culture pour suivre, en 2006, la formation de conservateur des monuments historiques de l'Institut National du Patrimoine de Paris, puis obtenir, en 2008, le diplôme de spécialisation et d'approfondissement en architectures de terre du Centre Mondial de la Construction en Terre (CRATerre) de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

Elle a présidé à la création du centre algérien du patrimoine culturel bâti en terre, "CAP Terre", établissement public à caractère administratif sous tutelle du ministère algérien de la culture dont elle est aujourd'hui directrice. Le siège de ce centre, chargé de mettre en oeuvre la stratégie de réhabilitation de l'image des architectures de terre en Algérie, est installé à Timimoun, wilaya s'Adrar.

Yasmine TERKI est commissaire du festival culturel international de promotion des architectures de terre, Archi'Terre, dont la 3^{ème} édition se tiendra au mois d'avril 2014.

Elle a également initié et organisé plusieurs événements culturels dédiés à la promotion des architectures de terre, notamment l'exposition « Terres, d'Afrique et d'ailleurs » inscrite au programme du 2^{ème} Festival culturel panafricain d'Alger en 2009, « Architerre », la semaine de la promotion des architectures de terre en 2010 et l'exposition « De Terre et d'Argile », produite et présentée à Tlemcen en 2011 et Alger en 2012 dans le cadre de la manifestation " Tlemcen capitale de la Culture Islamique".



Maddalena ACHENZA

Architecte / CEA Terre

Conférence le 24 avril 2014 à 10h05



Maddalena ACHENZA a obtenu son degré en architecture à l'Université de Florence en soutenant une thèse sur le thème « Architectures de terre, entre tradition, conservation et innovation » et son doctorat en architecture à l'Université de Cagliari.

En 1997, elle a obtenu le CEA Terre au laboratoire CRATerre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble. Depuis 1997, elle est chercheur à la Faculté d'Architecture de l'Université de Cagliari (Italie), et enseigne dans le cadre de la Chaire UNESCO « Architectures de terre, Cultures constructives et développement durable ».

Elle est coordinatrice du Centre Labterra d'études et de recherches sur les architectures de terre depuis sa création au sein de la même université.

Elle participe aux activités de l'Association Nationale des Villes en Terre en Italie, dans le cadre de laquelle elle organise, depuis 1996, des conférences, séminaires et autres activités de diffusion.

Depuis 2004, elle est membre du Comité scientifique international pour le patrimoine architectural bâti en terre (ISCEAH) de l'ICOMOS. Elle coordonne la chaire 3 « Coopérer dans le processus de compréhension des techniques historiques/ traditionnelles des structures en terre à travers la recherche appliquée, en tenant compte de son impact sur les constructions contemporaines en terre ».

En 2006, elle est responsable et coordinatrice du projet Culture 2000 « Les maisons et villes en terre crue, conservation, signification et décor urbain », co-financé par la communauté européenne et qui a regroupé 16 patenaires de 7 pays (Italie, Espagne, Portugal, France, Allemagne, Hongrie et Maroc). Elle est également responsable et coordinatrice du projet « Maisons et villes en terre crue : urbanisme et réhabilitation » financé par le programme annuel d'échange en enseignement de la Région de Sardaigne avec l'École Nationale d'Architecture de Rabat (Maroc).

En 2009, elle est organisatrice et coordinatrice du comité scientifique de la conférence « Mediterra 2009 » réalisée en collaboration avec l'École Supérieure de Galicie (Portugal), CRATerre (France) et le Getty Conservation Institute (USA).

En 2010-2012, elle est responsable de l'unité et coordinatrice du projet « Réhabilitation de l'environnement urbain de l'Oasis de Figuig (Maroc), financé par le programme de coopération internationale avec un tiers de la Région de Sardaigne.

Maddalena ACHENZA est également membre de divers comités scientifiques d'institutions nationales et internationales qui opèrent dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la construction en terre.

Elle participe régulièrement à des rencontres nationales et internationales dont les actes sont publiés. Elle est l'auteur d'une trentaine d'articles relatifs aux architectures durables et de terre.



Wilfredo CARAZAS AEDO

Architecte / CEA Terre

Atelier reconnaissance des terres

Conférence le 24 avril 2014 à 11h00



Architecte péruvien, né à Cusco – Pérou, il a étudié l'architecture à l'Université Nationale « San Antonio Abad » de la ville de Cusco. Après l'obtention du diplôme, il a fait de nombreux projets de logements avec l'Adobe et d'autres matériaux, et travaille en parallèle avec des organismes nationaux tels que la Municipalité de Cusco et les organisations internationales telles que la Fondation Ford - USA.

En 1993, il arrive en France pour poursuivre des études spécialisées dans l'architecture de terre à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble - Laboratoire de recherche Architecture de terre, CRATerre- France.

Actuellement, il est chercheur associé du Centre de Recherche en Architecture de Terre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble - France (CRATerre) (Unité de recherche AE & CC).

Il est membre de l'équipe d'enseignants du laboratoire CRATerre - Diplôme de spécialisation en architecture de terre (DSA) et aussi membre du Réseau de réflexion : "Pôle des risques majeurs - GAIA" - France.

Membre associé du réseau Ibéro-américaine de construction en terre - PROTERRA - et au Séminaires Ibéro-américains de construction en terre (SIACOT)

Il travaille comme consultant spécialisé dans l'habitat et le patrimoine dans différents pays du continent Africain : le Mali, le Niger, la Libye, l'Angola, le Burkina Faso; d'Asie : l'Ouzbékistan, la Syrie, l'Arabie saoudite ; d'Amérique Latine : le Salvador, Cuba, le Pérou, le Brésil et Haïti; d'Europe : la France, l'Italie et autres.

Il est l'auteur des publications : "L'Habitat populaire à Cusco - Pérou", "Guides des constructions parasismiques en terre" et d'autres publications collectives au sein de l'équipe de CRATerre.



Ilhem BELHATEM

Architecte Urbaniste

Conférence le 24 avril 2014 à 11h30



Ilhem BELHATEM est Architecte Urbaniste, fondateur de l'agence Atelier D, spécialisée en éco-conception, en systèmes constructifs alternatifs et matériaux bio-sourcés (béton de chanvre, paille, terre, etc).

Elle a obtenu son diplôme d'Architecte à l'Ecole d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger en 1990 puis a poursuivi ses études dans le cadre d'un diplôme de spécialisation en Architecture et Développement Durable à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (Suisse), suite auquel elle a créée avec deux associés l'Agence Atelier D (Architecture et Urbanisme Durable). Elle est également titulaire d'un diplôme de formation supérieure spécialisée en « techniques de l'urbanisme, de l'aménagement et du paysage » à l'IFG Institut Français de Géopolitique à l'Université Paris8.

Elle est membre actif d'associations et réseaux tels que le RFCP (réseau français construction paille), l'association C&C (construire en chanvre) ou l'ICEB (Institut pour la conception écoresponsable du bâti).

Sa pratique de l'acte de bâtir s'inscrit dans une démarche pluridisciplinaire dans laquelle le regard croisé de différents partenaires constitue une pièce maîtresse dans un processus conceptuel transverse empreint d'innovation, de qualité et d'harmonie avec le milieu dans lequel il s'insère.

Consciente de la nécessité de sensibiliser et de fédérer autour des problématiques environnementales, elle mène également une activité en tant que formateur et intervenant dans le domaine de la Qualité Environnementale des Bâtiments, de la construction bioclimatique et biosourcée auprès de nombreux Groupes et institutions privés et publics.

Aujourd'hui, c'est autour des problématiques urbaines que son travail cristallise toutes les approches de territorialisation de l'acte de bâtir, mais également de celui de se nourrir, militant pour la nécessité d'un changement de paradigme dans notre façon d'aborder notre rapport à notre environnement.

Le travail de son agence est à ce jour orienté sur la question de la résilience des territoires, la primauté du local, la participation directe des communautés locales aux décisions et actions les concernant.

L'objectif de ce travail est la recherche d'un cycle vertueux des matières par une consommation soutenable de la matière première et la valorisation des déchets induits (intrants et sortants) sur un même territoire et dans une logique d'économie circulaire.



Jean-Marie LE TIEC Architecte / DPEA Terre

Conférence le 24 avril 2014 à 14h00



Jean Marie LE TIEC est architecte DPLG et titulaire du DPEA Architectures de Terre.

Depuis 2005, il mène en parallèle son activité d'architecte, maître d'œuvre, au sein de l'agence d'architecture NAMA architecture et celle d'enseignant – chercheur au sein du laboratoire CRATerre, à l'Ecole d'Architecture de Grenoble.

Au travers de cette double activité, il s'engage dans des projets qui mettent la question de l'Habitat éco-responsable et des cultures constructives au cœur de sa réflexion.

Ses réalisations comprennent entre autre : le Centre Européen d'Echantillons de Sols pour l'INRA d'Orléans, le Musée du site archéologique de Mari en Syrie, mais également des prototypes de logements très économiques et des formations sur les architectures de terre et leurs intelligences constructives.

Au sein du laboratoire CRATerre, il participe notamment à la réalisation de règles françaises de construction en pisé, et à l'assistance à conception de projets tels que la galerie d'Art de Château Lacoste conçu par l'agence Renzo Piano Building Workshop, et le centre d'activité « Ecopôle de Montpellier » conçu par les agences Reichen&Robert et Philippe Starck.



Mahmoud BENDAKIR

Architecte / CEA Terre

Conférence le 24 avril 2014 à 14h30

Architecte d'état de l'Institut d'Architecture et d'urbanisme de l'Université Mentouri de Constantine, docteur de l'école pratique des Hautes études en Sorbonne à Paris et titulaire d'un Certificat d'Etudes Approfondies en Architecture de Terre du Laboratoire CRA Terre-ensag de l'Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Grenoble, il a participé entre 1992 et 2010, en tant que chercheur associé et membre de l'équipe CRA Terre-ensag, à plusieurs recherches et projets dans le domaine de la conservation du patrimoine et la construction en terre.

Il a dirigé les travaux de restauration de plusieurs sites classés patrimoine mondiale ou en cours de classement dans différents pays comme l'Arabie Saoudite, l'Algérie, le Bénin, la Syrie, l'Irak, la France, la Jordanie, le Népal, l'Ouzbékistan, Sultanat d'Oman, Tadjikistan, Turkménistan, la Lybie, le Koweït...

Il participe par ailleurs au développement de projets pour la conservation et la gestion des sites et monuments du patrimoine mondial en terre et intervient en tant qu'expert-consultant auprès de l'UNESCO.

Architecte indépendant depuis 2001, il a fondé en 2011 le bureau d'études MB Conservation, une agence spécialisée dans la préservation et la restauration des sites et monuments du patrimoine architectural et archéologique.

Cette agence propose son expertise et son expérience aux institutions internationales, ONG, gouvernements, associations, et aux particuliers dans divers domaines liés à la valorisation du patrimoine à travers la réhabilitation, la rénovation et la restauration de bâtiments anciens, la réutilisation et l'extension de bâtiments existants ainsi que les constructions neuves utilisant les matériaux locaux.

L'expérience de travail acquise par son fondateur sur plus de 20 années de pratique dans plus de 15 pays dans le domaine de la construction et la conservation du patrimoine mondial permettent à l'agence MB Conservation de proposer une démarche particulière et une approche adaptée à chaque projet.

Mahmoud BENDAKIR a participé à plusieurs conférences, colloques et séminaires internationaux dans ce domaine.

Il a par ailleurs publié un nombre important d'articles, communications et livres consacrés à l'architecture de terre et la conservation du patrimoine.





Nadir TAZDAÏT

Architecte

Conférence le 24 avril 2014 à 15h00



Né à Bejaia en 1967, Nadir TAZDAÏT vit et travaille à Paris depuis 1991.

Architecte d'Etat de l'Université d'Oran (Algérie) et architecte DPLG de l'Ecole d'Architecture de Paris Malaquais, il s'est très tôt intéressé aux technologies numériques appliquées à l'architecture.

Une première collaboration avec Objectile et le groupe Decoi sur des projets précurseurs en matière d'architecture numérique, l'a inscrit dans une approche expérimentale.

Il s'ensuit une décennie, 1994-2004, de projets passionnants entre agences d'architecture, maîtrise d'ouvrage, laboratoires de recherche et entreprises innovantes de premier plan.

Le but était de concilier innovation technologique et architecture, construction et exploitation, sur des opérations de grande envergure (rénovation du Centre G. Pompidou, Musée du Quai Branly, Gare Saint Lazare, fondation Louis Vuitton, Philharmonie de Paris...).

Une inflexion dans le travail de Nadir TAZDAÏT s'est produite à l'occasion du concours d'architecture pour le département des Arts de l'Islam en 2005, en association avec Thomas CORBASSON et Karine CHARTIER. En tant qu'architecte concepteur, ce fut le départ d'une pratique revisitée par les acquis du numérique. Plusieurs projets s'en sont suivis toujours fidèles à une approche privilégiant le travail en équipe, l'échange et la complémentarité de compétences.

Depuis 2005, le groupement avec Pascale LANGRAND, architecte DPLG, née à Alger et légataire universelle de l'œuvre de Roland SIMOUNET dont elle fut la Directrice d'agence, s'inscrit dans cette démarche.

La confrontation d'idées et de parcours a permis une synergie riche et féconde sur divers projets. Ils mènent ensemble plusieurs études de faisabilité et ils remportent plusieurs consultations, dont les plus récents sont la restructuration et l'aménagement du Palais Lascaris en musée de la musique à Nice, une unité de police au musée du Louvre ou bien une maternelle pour la Ville de Paris. Ils sont régulièrement invités à des concours d'architecture tels que les ateliers de jardinage Binet, les bureaux de l'OFFI, le centre d'interprétation de Châteauneuf en Bourgogne. En parallèle, ils ont conçu plusieurs scénographies telles que l'exposition-foire SOFF à Londres, la Fiac Louvre à Paris, confirmant cette complémentarité d'approches et de compétences.

Lauréats du concours d'architecture du musée d'art moderne d'Oran en 2010, en cours de réalisation, Nadir Tazdait a remporté l'année dernière le concours international du « Grand musée de l'Afrique à Alger » avec Pascale LANGRAND comme architecte associé, et plusieurs commandes dans le cadre de Constantine, Capitale de la Culture Arabe 2015, notamment la réalisation du musée d'Art et d'Histoire de Constantine et la scénographie de la Médersa Ben Badis.

Nadir TAZDAÏT vient de finaliser la restructuration et la scénographie du centre d'interprétation du Costume ainsi que le musée de la calligraphie de Sidi Belahcen à Tlemcen, inauguré au mois de février 2014.



Pascale LANGRAND

Architecte

Conférence le 24 avril 2014 à 15h00

Diplômée d'UP8 Paris en 1985, elle crée son agence en 1987.

Collaboratrice régulière de Roland Simounet dès ses études, elle l'assiste dans la direction de son agence à partir de 1995. Cette rencontre est fondatrice de son approche architecturale.

De 1996 à 1999, elle prend la suite de l'agence Simounet, avec la création de la société Attique. Attique prend en charge tous les projets de Roland Simounet en cours à cette date dont plusieurs opérations de logements à Saint-Denis, Rennes et Paris et l'aménagement des espaces d'accueil du musée Picasso. Attique réalise également, une place au carrefour Pleyel, la réhabilitation des salles d'exposition au Musée Picasso et un ensemble de bureaux et bibliothèques au Musée du Louvre.

De 1999 à 2005, Pascale LANGRAND travaille en libéral sur divers musée, Musée de Cluny, Musée Picasso, Musée du Louvre à Paris, Musée de Port Royal à Magny les Hameaux et Musée de préhistoire à Nemours. Elle crée également un Jardin scénographié et musical dans les Deux Sèvres, des locaux pour les jardiniers du Château de Versailles et restructure un bâtiment du Jardin des Plantes à Paris.

En 2005, Pascale LANGRAND crée la SARL d'architecture Pascale Langrand Architecte.

Elle réalise la restructuration du Centre National des Plantes à Milly la Forêt, plusieurs aménagements intérieurs pour les départements des antiquités égyptiennes et des sculptures au Musée du Louvre, une scénographie (avec Thierry Fournier artiste) au pavillon monégasque de Zaragoza 2008, une étude patrimoniale sur l'œuvre de Roland Simounet au musée Picasso à Paris.

De 2005 à ce jour, Pascale LANGRAND associe ses compétences à celles de Nadir Tazdaït, dans une synergie riche et féconde sur divers projets.

Ils répondent à diverses études et concours et remportent la restructuration et l'aménagement du Palais Lascaris en musée de la musique à Nice, une unité de police de quartier au Louvre. Ils réalisent une exposition-foire d'art contemporain à Londres, différentes scénographies dans le cadre de Tlemcen capitale islamique et la restructuration et l'extension d'une crèche à Paris.

En 2014, les projets en cours sont : le chantier pour la restructuration et l'aménagement du musée d'Art moderne à Oran, les études pour la construction du musée d'Art et d'Histoire, la restructuration du musée d'art moderne et l'aménagement muséographique du musée des grands hommes à Constantine ainsi que la construction du grand musée de l'Afrique à Alger.





Martin RAUCH

Directeur général de Lehm Ton Erde GmbH

Conférence le 24 avril 2014 à 15h30



Martin RAUCH est considéré comme l'un des pionniers de l'interprétation moderne de la construction traditionnelle en pisé et de ses applications techniques et créatives. Il découvre la terre non pas au travers de l'architecture, mais grâce à son éducation et ses premiers projets comme céramiste, constructeur de fours et sculpteur.

Né à Schlins (Vorarlberg) Autriche, en 1958, il étudie à l'Ecole Technique de Céramiques et Fabrication de Fours et à l'Académie d'Arts Appliquées de Vienne. En 1983 il écrit sa dissertation "Lehm-Ton-Erde" (Limon-Argile-Terre"), pour laquelle on lui décerne le prix du Ministère Fédéral des Sciences et de la Recherche.

Du point de vue de la théorie et des méthodes, il voit la construction en terre comme une friche, abandonnée il y a un siècle environ en raison de l'irruption subite de la modernité et dont les possibilités sont restées dans une large mesure latentes en dépit du regain d'intérêt et de recherches importantes de ces trente dernières années.

Entre 1985 et 1997, il dessine, planifie et réalise de nombreux bâtiments en pisé, tant privés que publics et en 1999, il crée "Lehm Ton Erde Baukunst GmbH" en Autriche, entreprise florissante qui acquiert rapidement une notoriété internationale. www.lehmtonerde.at

Martin RAUCH a poursuivi une recherche de longue haleine qui a consisté à expérimenter les conditions de préfabrication lourde d'éléments de

construction en pisé dont il avait publié le principe en 2001 (Rammed earth, Birkhauser), en présentant une audacieuse variante pour le Schaulager des architectes Herzog et de Meuron. En 2013, avec les mêmes architectes, il réalise en éléments préfabriqués la Maison des Plantes pour Ricola en Suisse: le plus grand bâtiment contemporain en terre jamais conçu en Europe.

Son expérience lui permet de se profiler désormais comme partenaire très recherché de nombreux bureaux d'architectes, de s'intégrer à des équipes de projet, de proposer ses services comme maître d'œuvre et de signer le plus exigeant des contrats, le contrat d'entreprise.

Martin Rauch a réalisé de nombreuses expositions personnelles et en groupe depuis 1988 et reçu de nombreux prix et récompenses, parmi lesquels: Prix International Architecture Durable Fassa Bortolo, Prix Maître d'Ouvrage Autriche 2008; Holcim Award 2011 (projet d'un centre de formation à Marrakech); Reddot Design Award 2012 (série de céramiques réalisées en collaboration avec Karak (www.karak.at)).

De 2003 à 2010, il a enseigné à l'Université d'Arts et Design de Linz et organisé des Workshops de formation au Bangladesh, en Afrique du Sud et en Autriche, en collaboration avec BASEhabitat.

Depuis 2010, Martin Rauch est Professeur Honoraire de la Chaire UNESCO "Architectures de terre, cultures constructives et développement durable".



Lara DAVIS

Architecte

Atelier arcs, voûtes et dômes

Lara DAVIS est une architecte, maçon structurel, formateur et chercheur à l'Auroville Earth Institute (AVEI). Elle a 15 ans d'expérience dans la recherche de la maçonnerie structurelle, conception et construction.

Lara a un diplôme d'Arts Plastiques du Collège de Céramique de l'Etat de New York (NYSCC) / Ecole d'Art de Design de "l'Alfred University", où son éducation fut influencée par l'interface des Arts, matériaux et technologie.

Après avoir travaillé cinq ans sur des chantiers de construction, formant et supervisant des travailleurs immigrés, elle retourna étudier un Master en Architecture au "Massachusetts Institute of Technology" (MIT).

Lara a réalisé un nombre important de travaux dans le domaine de la maçonnerie paysagère. Bien que ses plus récents projets ont été réalisés sous les auspices de la recherche académique et de la recherche pour le développement, elle a aussi dirigée des projets pour la consultance d'ingénierie structurelle de "Ochsendorf De Jong & Block" et pour l'Auroville Earth Institute.

Les forces de Lara reposent dans son savoir combiné de théorie structurelle de maçonnerie et de son expérience de construction sur le tas. Ses aspirations sont de promouvoir la gestion durable des ressources, des établissements humains et leurs moyens de vivre avec des matériaux peu chers, des technologies à base de terre qui émettent moins de carbone et de lier les cultures du design, de l'ingénierie, de la recherche des matériaux et de développement de qualifications.

Actuellement, elle se dédie à l'extension de l'école de l'Auroville Earth Institute, qui a pour but d'influencer tous les niveaux de la société en Inde et à l'étranger, par une coéducation et mise en réseau de spécialistes de la construction en terre (ingénieurs, architectes, techniciens du bâtiment, artisans, maçons)

Elle a reçu de multiples prix internationaux de recherche, incluant le "MIT's Marvin E. GoodyPrize" et la bourse de la fondation Waser Stiftung / ETH Global pour une recherche doctorante sur les voûtes construites en terre. Son travail a été exposé au Musée d'Art Moderne (MoMA), au Musée d'Art de MIT, au Musée Cooper-Hewitt de Design National et à la Biennale de Venise.



Johan DESPRES

Architecte / DSA Terre

Atelier arcs, voûtes et dômes



Johan DESPRES est un jeune artisan indépendant, architecte spécialisé dans la restauration du pisé et l'accompagnement à l'auto-rénovation.

C'est au cours de son cursus à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, qu'il découvre les enjeux de l'autoconstruction et oriente ses recherches sur le rôle que peut jouer l'architecte dans cette démarche.

Son diplôme, qu'il obtient en 2009, portera sur les filières locales et le décloisonnement entre la conception et la réalisation.

Afin d'acquérir plus de compétence, davantage de connaissances sur le chantier, il se consacre ensuite à des études de charpente en bois et obtient en 2010 un Certificat d'Aptitude Professionnelle, délivré par la Fédération Compagnonique du Tour de France.

Passionné par les matériaux naturels et accessibles à tous, il suit la formation de spécialisation et d'approfondissement en architectures de terre au Laboratoire CRAterre (Grenoble, France). Formation au cours de laquelle il coordonne et anime une série de chantiers participatifs avec le Parc naturel régional Livradois-Forez (Auvergne, France) dans la cadre d'un programme de revalorisation de la filière terre locale.

A partir de cette expérience et de l'analyse du contexte territorial, il développe une activité artisanale dans la rénovation du patrimoine bâti en pisé. Il propose aux particuliers de s'investir sur le chantier afin de mieux s'approprier le projet et de rendre une intervention dans les règles de l'Art, accessible au plus grand nombre.



Jean-Paul LEMDJEDRI

Architecte / DSA Terre

Atelier arcs, voûtes et dômes

Jean-Paul LEMDJEDRI est architecte D.P.L.G de la promotion 1988 de l'Ecole d'Architecture et d'Urbanisme 7 à Paris (UP7).

Il a suivi la formation du Centre de Recherche en Architecture de Terre (CRATerre) à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble et a obtenu son diplôme de spécialisation et d'approfondissement en architectures de terre (DSA Architecture de Terre) en 2007.

Durant 13 ans, de 1994 à 2007, il a travaillé avec divers ONG, principalement sur des programmes de post-urgence en Afrique, au Proche-Orient et en Centre-Asie.

Ces programmes lui ont permis de mettre ses compétences au service de différentes institutions, tant dans la réinsertion des populations déplacées à travers des soutiens à la réhabilitation de leurs habitats que dans la participation à la reconstruction de bâtiments publics tels que des écoles, des dispensaires ou des instituts spécialisés.

Tant que cela lui a été possible, il a su utiliser le matériau terre pour l'inclure dans ses projets et lui donner une place de choix.

Ses réalisations en Afghanistan, dans le cadre de projets financés par l'ambassade de France à Kaboul, témoignent de cette volonté.

La reconstruction du cinéma Ariana de Kaboul, dont le maître d'ouvrage était l'association « Un Cinéma pour Kaboul », auquel il a participé comme coordinateur des opérations de chantier (mission OPC) au nom de l'association Architecture & Développement, a été primée aux « Architecture Awards de Dubai 2004 ».

D'une façon plus ludique, lors de la Direction d'un centre de loisirs pour enfants de 6 à 12 ans pour la commune de Morsang-sur-Orge et dans le cadre du thème de l'été 1998 « architecture de terre et de paille », il a mis en place des activités autour du matériau terre et finalisé par la réalisation d'une « case massaï ».

Actuellement, rentré d'une longue mission en Inde, basé à New-Delhi, pour le compte du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes Français (MAEE), Direction des immeubles et de la Logistique (DIL), qui l'a conduit à travailler dans le cadre de la gestion du patrimoine français dans la sous-région Centre-Asie, il se consacre à nouveau à une activité de consultant en architecture.

C'est la première fois qu'il participe au festival culturel international de promotion des architectures de terre, Archi'Terre, dont la 3^{ème} édition se tiendra au mois d'avril 2014.





Marco SONDEREGGER

Architecte

Atelier arcs, voûtes et dômes



Marco SONDEREGGER est né à Bellinzona (Suisse) en 1974. Il est diplômé en architecture à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne en Suisse (EPFL).

Pendant ses études, il a effectué plusieurs stages en Amérique latine.

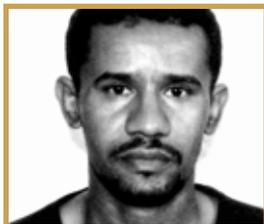
Depuis 2000, il a participé à des projets d'architecture et d'urbanisme avec différents ateliers d'architecture. Il est également engagé dans plusieurs projets associatifs et chantiers participatifs à Lausanne.

Il est co-fondateur du Collectif d'Architecture Ecologique et Participative [CArPE], basé à Lausanne (Suisse).

Ce collectif a pour objectif de proposer des architectures valorisant savoir-faire et filières courtes, et visant à remettre en question nos modes d'habiter et de produire l'habitat.

Chantiers participatifs et formations sont les moyens choisis pour transmettre des savoir-faire relatifs à l'emploi de matériaux simples comme la terre, la paille ou le bois.

Le collectif CArPE a conçu et réalisé plusieurs bâtiments passifs publics et privés et s'est également investi dans le domaine de la formation professionnelle, notamment dans les Hautes Ecoles Spécialisées de Suisse occidentale.



Hamid Chabou BENMESSAOUD

Chef d'entreprise de travaux publics



Atelier arcs, voûtes et dômes

Hamid Chabou BENMESSAOUD est natif de Tamanrasset, ville de l'extrême sud algérien où il vit et travaille.

Il a suivi des études de technicien supérieur en génie civil à l'Université Omar TELIDJI de Laghouat, puis de technicien programmeur en informatique de gestion.

Durant onze ans (11), il a été chargé de la gestion du budget du programme spécial sud à la Direction de l'Administration Locale de la Wilaya de Tamanrasset.

Chef d'entreprise de travaux publics et électricité depuis 1993, il a réalisé de nombreux projets, notamment des logements, des cantines scolaires, des projets d'hydraulique, d'assainissement et d'éclairage public.

Il a également réalisé les campements qui ont abrité à Tamanrasset, de 2011 à 2013, les 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} édition du Festival Culturel International des Arts de l'Ahaggar.

Son intérêt pour les matériaux locaux l'a poussé, en 2013, à suivre une formation en bloc de terre comprimé stabilisé (BTCS) à l'Institut Terre d'Auroville, Inde.

A son retour, il a collaboré avec le festival International de Promotion des architectures de Terre dans l'organisation de deux ateliers de formation aux techniques de construction en terre (bloc de terre comprimé et enduits en terre) et d'une journée de synthèse et d'information sur les architectures de terre qui se sont tenus à Tamanrasset du 11 au 23 janvier 2014.



Wahiba BERBACHE

Architecte / DSA Terre

Atelier adobe / blocs de terre comprimés



Wahiba BERBACHE est architecte diplômée de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger en 2002.

Elle travaille, depuis 2004 à ce jour pour le ministère Algérien de la Culture où elle est chargée du suivi des projets de la culture.

Dans le cadre de la coopération franco-Algérienne, elle a effectué une formation à l'étranger et obtenu, en 2012, le diplôme de spécialisation et d'approfondissement en architectures de terre du Centre Mondial de la Construction en Terre (CRATerre) de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

Elle partage chaque année ses connaissances en architectures de terre avec de jeunes étudiants algériens en architecture et génie civil en participant à l'animation des ateliers pratiques d'initiation aux techniques de construction en terre organisées par le Festival Culturel International de Promotion des Architectures de Terre.



Davide M. PEDEMONTÉ

Architecte / DSA Terre

Atelier adobe / blocs de terre comprimés



Davide M. PEDEMONTÉ est un Citoyen de l'Univers. Il est le fils de Gianni et Emiliana.

Il a étudié à l'Ecole d'Architecture de Genova en Italie. Diplômé avec présentation d'un mémoire sur la résistance du matériaux terre :

« Resistenza a taglio delle strutture murarie in terra cruda. Studi propedeutici alla realizzazione della prima abitazione di terra cruda in territorio genovese''), il a réalisé cinq tableaux en terre pour exposer sa thèse. Après ses études en Italie, il s'est attelé à l'obtention d'un master de spécialisation et d'approfondissement en architecture de terre à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble (CRATerre). Dans cette ville universitaire, il a eu la chance de partager une expérience avec la "famille du monde".

L'obtention d'un autre diplôme lui permet de présenter un mémoire intitulé "Philosophie pour le montage d'un projet au Rwanda; Entre, avec et pour le peuple". Ce mémoire décrit ses expériences vécues au Rwanda en travaillant d'abord avec l'association PS 76 et après en gagnant une bourse d'études dans le cadre de l'ATELIER RWANDA 2010 qui offre l'opportunité de réaliser des études sur les matériaux locaux et naturels. Il a également réalisé un tableau faisant appel à la technique traditionnelle rwandaise (IMIGONGO) pour accompagner la soutenance de sa thèse. Il est sensible aux sujets se rapportant à la conservation d'un environnement adéquat, et à la promotion d'un style de vie participatif et convivial.

Depuis 2010, son engagement avec le collectif GRUPPOINFORMALE concerne la réalisation de projets afférents à l'espace public tels que la réalisation des abris et objets utilisant les matériaux recyclés.

De même, et avec le collectif TERRATERRA, il collabore depuis le 2011 sur le travail portant sur l'auto-construction et la promotion de l'utilisation de la terre comme matériau pour construire. Cette collaboration a abouti sur la réalisation de laboratoires, de conférences, de présentations de chantiers utilisant des enduits en terre ainsi que des décorations, des meubles (lit, librairie, dalles).

Il contribue également aux travaux du laboratoire de l'Ecole d'Architecture de Genova LAB MAC (Laboratoire de Mécanique appliquée à l'Architecture), dirigé par le Professeur Massimo Corradi.

Avec l'association JAMMING, il travaille aussi depuis le 2011 pour l'amélioration de la qualité de vie des personnes et de l'environnement. Depuis l'année 2013, il partage par ailleurs, avec le collectif LA COMUNITA' ITINERANTE, des expériences dont l'objectif est l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire, à travers la production agricole biologique.

Enfin, il a participé à la réalisation d'une Ecole à Nairobi (Kenya) en collaboration avec l'association locale WHYNOTACADEMY et l'ONG Italienne LIVEINSLUMS. Cette école a été réalisée avec la technique du torchis (2012-2013).



Jenny Astrid VARGAS SÁNCHEZ

Architecte / DSA Terre



Atelier adobe / blocs de terre comprimés

Jenny VARGAS est architecte, consultant indépendante, spécialisée en conservation du patrimoine et d'architectures de terre.

Le début de son parcours avec la terre et le patrimoine a eu lieu durant sa 4^{ème} année d'architecture, durant laquelle elle a commencé à travailler, avec l'architecte Clara Eugenia Sánchez, comme auxiliaire de recherche pour le Laboratoire d'Architecture de Terre de l'Université Nationale de Colombie à Bogotá. Cette expérience l'a animée pour approfondir ses études d'architecture dans le domaine du patrimoine, en faisant son mémoire sur la conservation des maisons traditionnelles bâties en terre.

Depuis son diplôme d'architecte obtenu en 2005, son travail s'est concentré sur différents projets de conservation du patrimoine, parallèlement à ses recherches sur les architectures de terre.

En 2007, elle a commencé ses études de Magister en Conservation de Patrimoine Culturel Immeuble, au sein de l'Université Nationale de Colombie à Bogotá, en obtenant la bourse pour les meilleures étudiants post master. Elle a ensuite entamé, dès 2008, le DSA Architectures de Terre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, laboratoire de recherche CRATerre, pour lequel elle a reçu le diplôme en 2010.

À son retour en Colombie, elle a été recrutée pour travailler au Ministère de la Culture et la Direction de Patrimoine, particulièrement avec l'équipe de Protection des Biens d'Intérêt Culturel, essentiellement spécialisée dans la conservation des centres historiques urbains, dont la majorité est bâtie en terre. Avec cette expérience, elle a préparé son mémoire pour le magister en conservation, dont le sujet s'est articulé autour de l'impact des renforcements parasismiques sur les bâtiments historiques bâtis en terre, magistère dont elle a obtenue le diplôme en 2012.

Son parcours académique et professionnel lui a également donné l'opportunité de participer aux différents séminaires ou congrès d'architecture de terre, et lui a permis aussi développer des projets de formation sur la construction en terre et la conservation du patrimoine, pour les communautés locales de villages du sud et de l'est de la Colombie.

Elle travaille actuellement avec l'Institut du Patrimoine Culturel de Bogotá, pour développer le Plan de Revitalisation du Centre Traditionnel et aussi pour un projet d'amélioration de l'habitat, dans un quartier historique où la plus part des maisons sont bâties en adobe.



Khalil BENSALÈM

Architecte / DSA Terre

Atelier pisé



Diplômé de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger en 2005, Khalil BENSALÈM est Architecte associé et membre fondateur de l'agence d'architecture KUTCH créé en 2009.

C'est à travers ses différents voyages d'études dans le sud du pays qu'il découvre et développe son intérêt pour les architectures vernaculaires de ses régions en participant à la rénovation de constructions en adobe dans le Ksar de Taghit « wilaya de Bechar ».

Fasciné par les avantages qu'offrirait la terre crue, il rejoint le centre mondial de la construction en terre, « CRATerre », en 2006 pour approfondir ses connaissances.

Dès l'obtention de son diplôme de spécialisation et d'approfondissement « DSA » en architecture de terre en 2008, il retourne en Algérie et s'attèle avec les équipes du « CNERIB » (Centre National d'Etudes et de Recherches Intégrées du Bâtiment) à la réalisation d'un prototype d'habitat en BTC destinés aux zones rurales (hauts plateaux) pour le compte du ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme.

En 2010, il participe à la semaine de la promotion des architectures en terre, événement initié par le ministère de la culture.

En 2011, Il signe avec son agence son premier projet en terre crue dans la région de Timimoun. Il élabore la même année pour l'OPVM « Office de Protection et de Promotion de la vallée du M'zab » en tant que consultant technique « les cahiers de rénovation des constructions en adobe de la vallée.



Vincent BOSSY

Ingénieur / DSA Terre

Atelier pisé



Vincent BOSSY est ingénieur en matériaux.

Après ses études à l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon (INSA) et un an d'échange académique à l'université de Mexico (UAM), il rejoint, en 2006, la coopération sénégallo-allemande (GTZ) au Sénégal pendant 3 ans.

Responsable production pour le développement de la filière foyers améliorés (fourneaux de cuisson domestique), il accompagne les potières dans la construction de fours de cuisson en adobes.

De retour en France, il multiplie les chantiers d'enduits en terre au sein d'entreprises de maçonnerie spécialisées dans la terre ou dans le cadre de chantiers participatifs.

Dans le cadre du diplôme de spécialisation et d'approfondissement en architectures de terre qu'il obtient en juin 2012 à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble (CRAterre-ENSAG), il réalise une étude de faisabilité d'une entreprise de production d'adobes en France et réalise en Haïti l'évaluation de projets de reconstruction financés par la fondation Abbé Pierre.

Au sein de la coopérative CABESTAN depuis janvier 2013 et accompagné de Jérôme Prévieux et Jérôme Chapelle, il construit des poêles à bois à inertie dits « poêles de masse » calculés et conçus sur mesure selon la méthode autrichienne pour le chauffage central des maisons. Ces poêles sont maçonnés en briques et mortier d'argile réfractaires pour le foyer et en briques cuites, BTC ou adobes et mortier terre pour l'habillage – www.feudebois.com -.



Daniel QUINTÃO

Architecte / DSA Terre

Atelier pisé

Daniel QUINTÃO est architecte et urbaniste, Directeur de l'Agence Brésilienne O3L Arquitetura, dont le siège est à Belo Horizonte au Brésil depuis 2009.

En 2003, il a achevé ses études à l'École d'Architecture de l'Institut Izabela Hendrix, à Belo Horizonte, avec un grand intérêt aux architectures traditionnelles brésiliennes.

En 2006, il a suivi la formation DSA - Architecture de Terre offerte par le CRATerre et l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

Depuis 2008, il travaille sur les projets et chantiers de restauration des sites et monuments classés « Patrimoine Culturel à Minas Gerais », bâti en terre crue.

Dans cette perspective, d'importants travaux de restauration ont été réalisés avec sa participation. Ces travaux comprennent la restauration de bâtiments publics, civils et religieux répartis sur le territoire 'mineiro'.

Des chantiers-formations sont également organisés, sous sa directive, en envisageant la préparation des ouvriers et des techniciens, concernés par l'entretien et la conservation des sites en terre crue.

Aujourd'hui, son agence démarre d'importants chantiers en adobe, dans la région du Parc National Serra do Cipó, où il existe déjà un riche patrimoine, constitué de bâtiments construits en adobe et en torchis et datant du XVIII^{ème} siècle.





Juan Sebastian TRABANINO GARCIA

Architecte / DSA Terre



Atelier pisé

Juan TRABANINO est titulaire des diplômes d'architecte DPLG 2003 de l'École d'Architecture de Toulouse et DSA-Terre 2007 du laboratoire CRA Terre - École d'Architecture de Grenoble. Il travaille actuellement en tant que dessinateur-projeteur et formateur en éco-construction sous le statut d'auto-entrepreneur depuis 2010 à Toulouse. Il est guatémaltèque, est marié et a un enfant en bas âge. Il est aussi artiste.

Son sujet de TPFE proposait un habitat groupé, économique et écologique, en adobe parasismique au Guatemala. Son mémoire de spécialisation proposait un module d'habitat d'urgence de reconstruction post-catastrophe naturelle (le cyclone Stan ravagea l'Amérique Centrale en 2005) en terre crue armée de bambou géant (*Guadua Angustifolia Kunth*).

Après ses études, il a réalisé la conception de deux maisons en terre-paille pour des auto-constructeurs en Ariège. Ensuite il a travaillé dans une agence parisienne où il a fait la conception d'un hôtel de luxe pour la Maroc, en construction mixte (ossature béton armé, remplissage adobe).

En 2008 il suit sa femme au Pérou. C'est à cette époque qu'il a intégré le réseau PROTERRA; il avait l'idée de proposer des cours d'architecture en terre crue à la faculté d'architecture du Guatemala.

Le séjour guatémaltèque en 2009 le confronta à la réalité académique : sans volonté politique, la mise en place d'un cours "architecture de terre" était impossible.

Fin 2009, il suit à nouveau sa femme, au Brésil maintenant. Là-bas, il eut l'opportunité de mettre en place le 1er cycle de conférences autour de l'architecture en terre à la fondation d'Art de la ville de Ouro Preto (FAOP) et de découvrir le torchis et le pisé local. En parallèle il s'inscrit à l'École d'Art locale et suit des cours de gravure sur bois, poterie, techniques de peinture à l'eau et sérigraphie.

De retour à Toulouse en 2010, il réintègre l'association ARESO et participe aux 3èmes assises de la terre crue à l'université Paul Sabatier où il parle brièvement de la transmission des savoir-faire en Amérique Latine. En 2011, il intègre l'association 2bouts-FRITURE et anime des ateliers d'éco-construction pour les jeunes de la cité d'Empalot.

En 2012, il intègre l'éco centre du Périgord en tant que formateur bottes de paille et terre crue puis suit la formation aux «règles professionnelles construction bottes de paille» chez 3PA. Cette même année, c'est le réseau ECOBATIR qui l'invite à parler sur le parasismique en terre crue.

En 2013 il rejoint une équipe pour réaliser une mission pour le CRA Terre qui consiste à construire un prototype d'habitat économique et parasismique pour la reconstruction d'Haïti (REPARH).

2014 marquera sa future inscription à l'ordre des architectes puisqu'il a une commande de mission complète pour construire une maison individuelle en terre-paille en Ariège.



Hamoud AMERZAGH

Architecte / DSA Terre

Atelier enduits



Hamoud AMERZAGH est né en 1970 dans un campement nomade du désert algérien situé dans la région de l'Ahaggar, près de Tamanrasset.

En 1996, il obtient le diplôme d'Architecte d'État à l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'El-Harrach à Alger et rejoint le bureau d'études de la wilaya de Tamanrasset en qualité d'architecte concepteur.

En 2001, il rejoint l'Office National du Parc Culturel de l'Ahaggar, dans lequel il devient, en 2007, Chef du Département Développement Communication et Tourisme.

De 2008 à 2010, le ministère de la Culture lui octroie une bourse pour suivre les enseignements du laboratoire CRATerre à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble où il obtient le diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) en architecture de terre.

Depuis 2010, il est chargé de la sous-direction de Tamanrasset à l'Office National du Parc Culturel de l'Ahaggar.



Laurent COQUEMONT

Technicien Supérieur / CEA Terre

Atelier enduits



Laurent COQUEMONT s'est formé comme technicien supérieur spécialisé dans la restauration et la conservation du patrimoine bâti et l'éco-construction contemporaine, le long d'un parcours en autodidacte.

Il a ensuite cumulé un brevet de technicien supérieur du bâtiment, diverses formations sur la restauration et la conservation du patrimoine et les formations sur l'architecture de terre, du (CRATerre) - École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

Il est expert de la construction en terre crue et des applications de la chaux dans le bâtiment et exerce depuis plus de 20 ans comme chercheur, consultant et formateur de formateurs.

Après plusieurs années d'exercices sur le terrain, en tant que dirigeant de l'entreprise « Globetroterre », spécialisée dans la restauration et la construction d'édifices en terre crue dans la région Bretagne, où il développe le secteur de la décoration d'intérieur « enduit de terre » et une section formation professionnelle, il collabore avec diverses institutions régionales et nationales, participant ainsi au développement du secteur en France, mais aussi à l'étranger.

Aujourd'hui, Il concentre son activité sur la transmission des savoirs faire. Il est actuellement, Directeur technique du centre de formation qui accueille des techniciens de la restauration du patrimoine et de l'éco-construction du Musée de la Chaux de Moron de la Frontera (Séville) .

Coordinateur-formateur de « TierrActivA » Centre de formation sur les techniques de construction en terre crue, orientées à l'« interieurisme » - (Cadiz), laurent COQUEMONT a opté pour une dynamique itinérante pour la diffusion, la transmission et les échanges au niveau local, régional, national et international.

Il est membre du groupe d'experts pour la création et la diffusion du matériel didactique de la formation professionnelle : « enduit terre » dans le cadre du programme Européen « Leonardo da Vinci » no112695.

Depuis 2003, il est membre du comité europeo "PIRATE" Provide Instructions and Resources for Assessment and Training in Earthbuilding" - (Provision de Connaissances des ressources pour Former et Evaluer dans le domaine de la Construction en Terre) dans le cadre du programme "PIRAT-ECVET".

Il est également membre de divers réseaux nationaux et internationaux comme; "ASTERRE" (association nationale française des professionnels de la construction en terre), "ESTEPA" Castilla y León (études sur la terre, l'énergie, le patrimoine et l'environnement), "Constru-Tierra" (réseau scientifique Espagnol d'investigations sur la construction en terre), et "PROTERRA" réseau Ibéro-américain d'architecture de terre (115 experts de 18 pays).



Catarina SARAIVA PEREIRA

Architecte / DPEA Terre



Atelier enduits

Catarina PEREIRA est Licenciée en architecture par la faculté d'architecture de Lisbonne en 1998.

En 2003, elle suit le Diplôme propre aux écoles d'architecture -Terre au laboratoire CRAterre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

Elle est co-fondatrice de l'association portugaise Centro da Terra (CdT) créée en 2003, institution qui étudie, diffuse et promeut les architectures de terre au Portugal. Jusqu'en 2014, elle travaille activement à la direction et la gestion de l'association.

Depuis 2005, elle est organisatrice et formatrice du CdT dans les ateliers annuels sur la construction en terre (modules : essais préliminaires pour l'identification et la caractérisation des sols, adobe, terre-paille, bauge et torchis).

En 2003, elle est assistante d'organisation de l'exposition La terre dans l'Architecture, à Sines.

En 2005, 2006 et 2013 elle fait partie de la commission exécutive et/ou scientifique du Séminaire Architecture de Terre au Portugal, organisé par l'École Supérieure de Gallaecia et la Fondation Convento da Orada.

Depuis 2012, elle est engagée dans le projet européen PIRATE (Provide Instructions and Ressources for Assessment and Training Earthbuilding). Ce projet de 3 ans financé par l'Union Européenne rassemble 18 institutions de 8 pays et vise à concevoir des référentiels de formation professionnelle de construction en terre pour la validation des compétences.

En 2013, elle organise dans le cadre de la collaboration entre la Faculté de Sciences et Technologie de l'Université Nova de Lisbonne et Centro da Terra un cours spécialisé ECVET enduits en terre.

Depuis 2013, elle est engagée sur la réhabilitation d'une maison en pisé au Bas Alentejo, Portugal, avec l'architecte Sergio Sabbadini.

En 2014, elle soutient son diplôme "Savoir-faire, enseignement et construction en terre dans le Bas Alentejo, Portugal", au CRAterre-EN-SAG, Grenoble.

Elle a publié divers articles et a participé à des séminaires et colloques avec communications sur le patrimoine en pisé, la transmission des connaissances dans la construction en terre, le métier de maître piseur, ou encore l'association Centro da Terra.



Sergio SABBADINI

Architecte

Atelier enduits



En 1992, Sergio SABBADINI devient spécialiste des techniques écologiques pour l'habitat après avoir suivi une formation européenne dans ce domaine.

De 1994 à 1995, il travaille comme expert en éco-construction au Centre Ecologique Européen Terre Vivante, où il s'occupe également des constructions en terre (BTCS, torchis, terre-paille).

En 1997, il devient Architecte au Politecnico de Milan (travail de fin d'études sur la restauration du pisé : La terra battuta ieri e oggi. Il caso Zaccheo a Novi Ligure).

En 1998, il devient Responsable national du secteur Terre crue de l'ANAB (Associazione Nazionale Architettura Bioecologica).

En 2003, il fonde le bureau d'Architecture Disstudio à Milan qui est spécialisé dans l'architecture écologique en général et la terre crue en particulier.

De 2003 à 2004 il devient assistant de recherche au Polytechnique de Milan où il s'occupe de la Recherche : Metodi per la messa a punto di intonaci a base di inerti e argilla

De 2007 à 2014, il est professeur au Polytechnique de Milan pour le Laboratorio di Costruzione dell'Architettura 1 (spécialisé dans les techniques écologiques et techniques en terre).

De 2009 à 2011 il est responsable, pour l'ANAB, du projet UE Leonardo da Vinci INATER isolants naturels et terre crue (convenzione N°2009-1-FR1-LEO05-07415 - www.inater.eu)

Depuis 2011, il est membre de la « Giunta Nazionale » de l'ANAB (Associazione Nazionale Architettura Bioecologica). Il est également responsable, pour l'Association, des secteurs Terre Crue, séminaires d'approfondissement et projets internationaux (projet INATER, Paternariat Learnwithclay, formation ECVET)



Philippe AMETTE

Architecte / DSA Terre

Atelier enfants

Philippe AMETTE, architecte DPLG, gère une société d'architecture depuis 15 ans dans la Drôme des Collines.

Après des études à l'École d'Architecture de Grenoble, il se spécialise dans les techniques de terre et obtient en 2005 un DSA en Architecture de terre du Laboratoire CRATerre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

Son intérêt pour l'architecture traditionnelle en terre Roumaine, l'amène à étudier la production architecturale rurale de la Moldavie.

La construction d'une maison contemporaine en pisé en auto-construction lui permettra de démontrer la modernité d'un matériau et d'un savoir-faire traditionnels de la Dôme nord. Dans ce cadre, Il participe aux différents colloques initiés par le CRATerre aux Grands Ateliers de Villefontaine en Isère, sur le thème de la terre crue.

En 2006, il intègre l'École du Patrimoine de Chaillot à Paris pendant une année.

Sa formation initiale associée aux techniques de terre et études patrimoniales lui permet d'intervenir sur l'architecture vernaculaire de la Drôme en tant que libéral. Son projet de création du musée jouxtant le Palais Idéal rendant hommage au Facteur Cheval, lui permet d'affirmer la richesse des savoirs-faire locaux.



Depuis 8 ans il collabore par le biais du CAUE de l'Isère avec la Communauté de Communes de Vinay et la Communauté de Communes de Chambarans pour la préservation du patrimoine architectural en pisé du nord Isère, et une intervention raisonnée sur celui-ci.



Isabella BREDA Architecte

Atelier enfants



Isabella BREDA a obtenu la licence en architecture à l'Université d'Architecture de Venise (Italie) en 2004 puis a travaillé sur des projets dans un studio d'architectes de Venise - Bellavitis Associati Architetti.

Son intérêt s'est ensuite dirigé vers les formes de l'architecture en terre et les possibilités de création qu'offre l'argile dans le champ artistique avec un regard orienté vers l'interaction entre Art et Architecture.

Dans toutes ses activités, même différentes entre elles, sa recherche est orientée vers la créativité et les Arts qui naissent d'un dialogue entre l'Homme et la nature.

A partir de 2006, son travail essentiellement créatif fait appel à l'utilisation de la terre crue (enduits, décorations d'intérieurs, lampes etc...). Parallèlement, elle étudie les techniques de la céramique en approfondissant la connaissance des caractéristiques de l'argile et se spécialisant ainsi dans l'architecture des intérieurs. Elle est particulièrement fascinée par la surface de la terre, par la transformation du sol en une immensité de formes. Cet attrait a alimenté une recherche sur la "peau" des habitats.

L'approfondissement de l'étude de cet élément, d'abord à travers des stages et des cours de formation et par ailleurs de manière autodidacte, a permis à Isabella Breda d'acquérir une grande expérience qu'elle a dédié aux enfants et aux adultes à travers l'enseignement des matières artistiques et le modelage avec la terre.

Isabella Breda a participé à de nombreuses manifestations dont des expositions et workshops.

Avril 2005 : Deuxième prix dans le cadre du Concours Photographique International Le Case di Terra "C paysages d'Architecture, organisé par le Centro di Documentazione permanente sulle Case di Terra Cruda di Casalcontrada(CH) – Italie.

Septembre 2006 : Participation au Cours de céramique "Dalla Terra alla Forma" - Treviso - Italie.

Mars 2007 : Projet de réalisation d'un mur en terre crue avec la technique du pisé en collaboration avec le Studio di Architettura Progetto6associati in collaborazione con ri_Cre@C Treviso - Italie.

Juin 2007 : Aide au Séminaire Pratique L'ARGILLA NELL'EDILIZIA a Pagnano d'Asolo (TV) organisé par PROGETTO6associati de Montebelluna(TV) – Italie.

Septembre 2008 : Intervento al convegno organizzato da Terrae Onlus "C XII^ FESTA DELLA TERRA 2008 "C Casalcontrada(CH) – Italie.

Mars 2009 : Exposition d'oeuvres en Terre Crue et participation au congrès à l'occasion de la FIERA INTERNAZIONALE DELLA SARDEGNA "C Emporio Mediterraneo "C Artigiani e Competenze del Mediterraneo "C Cagliari (Ca) - Italie.

Septembre 2009 : Participation au Workshop didactique-pratique "C la casa SHELLTer "C les finitions en terre crue Roccamontepiano (CH) organisé par l'Université degli Studi Roma Tre "C Dipartimento di Progettazione e Studio dell'Architettura. Organizzato da Terrae Onlus in occasione della XIII^ edizione della FESTA DELLA TERRA 2009 "C Casalcontrada(CH) – Italie.

Septembre 2010 : Participation au Workshop didactique-pratique "C "La casa di Teresa: réaliser avec la terre" "C INCONTRI SUL COSTRUIRE E ABITARE SANO, organisé par Terrae Onlus à l'occasion de la XIV édition de la FESTA DELLA TERRA 2010 "C Casalcontrada(CH) – Italie.

Novembre 2010 : Aide au Laboratoire théorie-pratique - enduits en terre, organisé par arch. Laura Marini, avec arch. Gaia Bollini - Cantiere Edile di via Prà del Forno "C Cappella Maggiore(TV) – Italie.

29 Aout - 3 Septembre 2011 : Collaboration au SUMMERSCHOOL AKO 2011 architecture kilometre zero "C LES FINITIONS NATURELLES "C enduits en terre, chaux et produits végétaux "C Casalcontrada(CH) – Italie.

Septembre 2013 : Exposition d'oeuvres en Terre Crue et céramique "C FESTA DELLA CERAMICA - Italie.



Suilan HAU

Architecte / DSA Terre

Atelier enfants

Architecte chilienne, Suilan HAU a obtenu son diplôme en 2009 à l'Université du Chili (Facultad de Arquitectura y Urbanismo de la Universidad de Chile). Dans le cadre de cette formation, elle réalise son stage de fin d'études (5ème année, 2005-2006) avec les architectes Marcelo Cortés et Patricio Arias. Avec eux, elle découvre l'architecture et la construction contemporaine en terre crue.

Au-delà de nombreux beaux projets développés ensemble, elle organise le premier Workshop « Arquitectura y Construcción en Tierra Cruda » à Santiago du Chili (janvier 2007).

Durant l'année 2010, elle développe avec la Fondation Jofré (Architectes Marcelo Cortés et Patricio Arias), la maîtrise d'ouvrage de la conservation patrimoniale et le renforcement structurel de deux églises au nord du Chili : l'église de Pica en quincha (torchis) et l'église de Guatacondo (en adobe).

L'architecte Suilan HAU, a eu en charge les phases de conception et d'exécution des projets ainsi que la coordination des bureaux d'études. Entre 2010 et 2012, elle a suivi le Diplôme de spécialisation DSA Terre de l'ENSA-Grenoble.

En septembre 2012, elle développe la recherche de fin d'études « Réflexions sur la conservation du patrimoine culturel en adobe et sa vulnérabilité sismiques : le cas du patrimoine religieux en adobe Chili », un sujet incontournable dans le contexte chilien.

Elle s'est investie pleinement dans la préparation et l'animation des ateliers visant à montrer la terre comme matière première et ses bonnes pratiques constructives.

Entre les années 2010 et 2013, depuis la France, elle continue à collaborer avec l'architecte Patricio Arias et l'agence Surtierra Arquitectura.

Depuis décembre 2013, elle est de retour au Chili et elle réintègre l'agence Arias Arquitectos et Surtierra Arquitectura (branche constructive de l'agence). Bien que le développement des projets de conservation du patrimoine en terre soit l'activité principale de l'agence, la capacité professionnelle et la réalisation d'ateliers font aussi partie de ses intérêts. C'est ainsi qu'en février 2014, elle élabore et fait l'animation d'un atelier de sensibilisation au patrimoine et techniques traditionnelles en terre crue à Valparaíso. L'objectif était que les jeunes découvrent les métiers traditionnels présents à Valparaíso, Ville Patrimoine de l'Humanité UNESCO. Cet atelier a été organisé par le Conseil des monuments du Chili et l'Institut National de la jeunesse.

Ayant de grandes compétences pédagogiques, l'échange et la transmission des connaissances sur l'architecture en terre font partie de son développement professionnel. Les ateliers et les interventions auprès du grand public ainsi qu'au niveau académique, enrichissent de plus en plus son expérience et son propre savoir-faire par rapport à l'architecture de terre.





Anne LEMARQUIS

Architecte / DSA Terre

Atelier enfants

Anne LEMARQUIS commence la construction en terre avec des compagnons charpentiers à Troyes, en France; traditionnellement, le travail de la terre incombait aux charpentiers.

En 2007-2008, elle valide le Diplôme de Spécialisation d'Architectures en terre du Laboratoire CRATerre, École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

Elle vit et travaille au Chili, depuis 2010 où elle s'atèle à la transmission des savoirs sur les cultures constructives en terre et à la compréhension de la matière terre, avec un accent particulier à la pratique, la manipulation et au volet artistique.

Co-Fondatrice de l' EcoT : École de Construction en Terre de Santiago du Chili, qui enseigne la matière terre, les techniques de construction, et de finitions artistiques en terre, les cultures constructives, les systèmes parasismiques, la gestion de chantier et l'entretien des constructions en terre. www.ecot.cl

En 2013, le Conseil National de la Culture et des Arts du Chili finance le projet de l'ECoT de "Conservation et diffusion du patrimoine immatériel en Terre".





Karin SCHAEFFER - AMETTE

Architecte / DSA Terre



Atelier enfants

Karin AMETTE architecte DPLG collabore dans une Agence d'architecture depuis 15 ans dans la Drôme des Collines.

Après des études à l'École d'Architecture de Grenoble, elle se spécialise dans les techniques de terre et obtient en 2005 un DSA en Architecture de terre dans le cadre du CRATerre, laboratoire de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

Son intérêt pour l'architecture traditionnelle en terre Roumaine, l'amène à étudier la production architecturale rurale de la Moldavie.

La construction d'une maison contemporaine en pisé, en auto-construction, lui permettra de démontrer la modernité d'un matériau et d'un savoir-faire traditionnels de la Dôme nord. Dans ce cadre, elle participe aux différents colloques initiés par le CRATerre aux Grands Ateliers de Villefontaine en Isère, sur le thème de la terre crue.

Elle sensibilise les enfants à l'architecture locale et fait participer des classes primaires à des Animations organisées par les Grands Ateliers de Villefontaine.

Depuis deux ans, Karin a intégré l'institut d'urbanisme de Grenoble afin de réfléchir sur le devenir des territoires ruraux en mutations.

NOTES



NOTES



NOTES





2014

Comité d'organisation: Mr Abdelhamid BENOUALI
Mr Kheireddine GUERROUCHE
Mme Fatiha MEDJDOUB
Mme Aïcha OUADA
Mr Mohamed SRIR

Membres d'honneur : Mr Hubert GUILLAUD
Mme Maddalena ACHENZA
Mme Mariana CORREIA

The background features intricate Arabic calligraphy in a golden-brown hue, overlaid with several small, dark brown squares. The calligraphy is dense and fluid, creating a rich, textured backdrop for the text.

EN PARTENARIAT AVEC

epau